

Lettres québécoises

La revue de l'actualité littéraire



Informations express

Number 93, Spring 1999

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/37839ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(1999). Review of [Informations express]. *Lettres québécoises*, (93), 52–52.

I N F O R M A T I O N S E X P R E S S



Félix, Leclerc, *Œuvre littéraire* (4 tomes), Saint-Charles-sur-Richelieu, Henri Rivard éditeur, 1998, 2000 p., 170 \$.

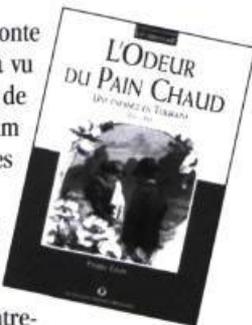
Quelques mois avant son décès, Félix Leclerc avait revu et corrigé son œuvre littéraire. On peut lire au début du premier tome, dans une lettre qu'il a écrite, que c'était son désir de publier cette œuvre. L'éditeur québécois Henri Rivard a réalisé cette publication en quatre tomes luxueux. Ce coffret regroupe, outre les textes de Félix Leclerc, cinquante et une reproductions de tableaux de peintres québécois de Dumas à Iacurto en passant par Cosgrove et Ladouceur, ainsi qu'une soixantaine d'hommages écrits par des personnalités québécoises et françaises qui ont côtoyé Leclerc (Gilles Vigneault, Maurice Richard, Raymond Devos, Charles Aznavour, etc.). Une édition unique qui fait partie du patrimoine littéraire québécois.

Pierre Léon, *L'odeur du pain chaud. Une enfance en Touraine 1926-1938*, Tours, Éditions Nouvelle République, 1998, 160 p., 95 FF.

Avec humour et tendresse, Pierre Léon raconte son enfance dans le village tourangeau qui l'a vu naître. Ces souvenirs à l'odeur du pain chaud de la boulangerie paternelle ont aussi le parfum d'une autre époque, d'un monde de petites gens, à la vie souvent dure.

Dans ce texte, un petit garçon taquin et heureux joue à cache-cache avec son double adulte dont la parole nostalgique reflète les problèmes ruraux de l'époque. Deux voix s'entrecroisent ainsi pour brosser les portraits pittoresques d'un hameau des années trente, avec la couturière, la laveuse, le fou, l'institutrice, les galopins, le curé, la châtelaine, le boulanger, les commis, les bonnes, et une famille où tout le monde est loin d'être parfait !

Jeux d'histoires et de mémoire à la recherche d'un temps retrouvé, paré des couleurs du passé. Sans aucun doute, des cousins et cousines du Berry, du Poitou, de Sologne, de Vendée et de bien d'autres provinces se retrouveront aussi dans ces scènes savoureuses de la vie tourangelle d'autrefois.



Ludovic Fremaux, *Visages de l'écriture* (préface de Jean Fugère), Montréal, Hurtubise HMH, 1998, 102 p.

Le photographe Ludovic Fremaux vient de faire paraître aux Éditions Hurtubise HMH un recueil de photographies d'auteurs québécois préfacé par le critique littéraire Jean Fugère. Une quarantaine d'auteurs y sont photographiés et un extrait de leur plus récente publication accompagne les photos. Comme le souligne Jean Fugère dans sa préface :

J'aime les photos de Ludovic Fremaux. Il me semble à mille lieues de l'agitation forcée qui suinte des clichés glacés des kiosques à journaux. Il y a de la réserve, de la modestie dans ce silence. [...] Fremaux est d'abord un traqueur d'atmosphères. Chacune de ses photographies a son climat. Chacune inscrit une situation.

Le lecteur aimera aussi retrouver les écrivains dans leur quotidien.

Robert Yergeau (dir.), *Le Nordir. Dix ans de création et de réflexion en Ontario français 1988-1998*, Ottawa, Le Nordir, 1998, 148 p., 35 \$.

Le Nordir célèbre, en 1998, ses dix ans d'existence. C'est à la fois peu et beaucoup. Dix ans dans la vie d'une littérature, d'une culture, d'une société, c'est peu de chose. Dix ans mesurés à l'aune de chaque manuscrit transformé en livre, c'est une éternité de mots et d'émotions.

Dix ans de création et de réflexion, car la réflexion a toujours voisiné la création au Nordir. Pendant trop longtemps, le discours critique a été banni de la cité créatrice franco-ontarienne comme s'il représentait une menace, comme s'il portait atteinte à la liberté des auteurs. Il n'en est rien, évidemment : le discours critique accompagne la création ; le discours critique met en relief autrement l'espace de liberté de la création.

Cette anthologie, préparée par Robert Yergeau, n'a d'autre but que de rendre hommage aux auteurs qui ont façonné Le Nordir depuis la fondation de la maison. Le lecteur retrouvera avec bonheur ou découvrira pour la première fois Pierre Albert, Andrée Christensen, Michel Dallaire, Michel Muir, Daniel Poliquin, Agnès Whitfield ainsi qu'une trentaine d'autres.

Sonia Sarfati, *Le cueilleur d'histoires* (conte inspiré du *Bestiaire* d'Alfred Pellan), Québec, Musée du Québec, 1998, 48 p., 19,95 \$.

Le Musée du Québec sort de nouveau des sentiers battus en publiant un premier ouvrage mariant la littérature jeunesse et les arts visuels.

Il s'agit également de la première publication jeunesse éditée par le Musée. Intitulé *Le cueilleur d'histoires*, ce conte est signé par Sonia Sarfati ; il est inspiré de l'univers fabuleux du peintre Alfred Pellan (1906-1988) et de son amusant *Bestiaire*. Le livre grand format compte quarante-huit pages pleines couleurs et quatre transparents qui illustrent comment Pellan s'y prenait pour découvrir des formes à l'intérieur d'images connues. On trouve également deux textes de John R. Porter, directeur du Musée du Québec. En plus de la présentation, il fait un portrait d'Alfred Pellan et une présentation de son œuvre.

